

## Le Préfet de Guéant, face au ministre de l'Intérieur...

À Marseille, M. Valls a donc retrouvé Alain Gardère, le Préfet délégué à la sécurité envoyé dans les Bouches du Rhône par Claude Guéant. Celui-ci a épargné à son nouveau ministre l'autre version de sa nomination à Marseille. Un haut fonctionnaire encarté à l'UMP, ex-conseiller de Claude Guéant, nous a raconté ([lire Police : l'envers du décor](#), chapitre la police de tous les jours) comment - et surtout

pourquoi - ce dernier avait désigné Alain Gardère pour monter au feu. Venu du cabinet de Michel Gaudin, le Préfet de police de Paris, Gardère était devenu chef de celui de Claude Guéant.

*" Il est vite devenu insupportable, place Beauvau, raconte ce haut-fonctionnaire. il se mêlait de tout, il repassait derrière chacun des directeurs de la police, à la première occasion. Le DGPN, Frédéric Pêchenard et le patron de la DCRI, Bernard Squarcini, n'en pouvaient plus..."*

Comme il fallait une nouvelle tête pour marquer la sécurité marseillaise, d'une empreinte "sarkozienne", Alain Gardère ferait donc l'affaire. Et notre source d'ajouter :

*"Quand il a pris sa décision, Guéant a seulement dit à quelques - uns d'entre nous : quand je pense que je l'avais récupéré pour en débarrasser Gaudin !".*

Gardère était arrivé en se vantant de vouloir "faire le ménage" dans la sécurité publique locale. Ça n'a pas amélioré son image de marque. Certains responsables et gradés ont même préféré demander leurs droits à la retraite, quand elle n'était pas très éloignée. Sa dernière "grande idée": vouloir faire sauter une barre d'immeuble pour en éloigner définitivement les dealers. Il aura bien essayé de négocier son maintien en place avec les socialistes locaux, quand le vent de la Présidentielle a tourné. C'est avec Manuel Valls qu'il devra désormais évoquer la suite de sa carrière...